

ACADEMIC EVENT

PENSER LE MONDE

– nouveaux horizons pour „Penser l’Europe”

*At the end of September this year, the 20th edition of the Interacademic Seminar "Penser l'Europe", an institution of the National Foundation for Science and Art, under the patronage of the Romanian Academy, took place in Bucharest. This year's edition of the seminar was dedicated to the honouring of its initiator, Academician Eugen Simion, who passed away last year, in October. The general theme of the meeting's debates was also under the sign of a new beginning, being established by the founders, Academician Maya Simionescu (president of FNSA), Academician Thierry de Montbrial (President of the Royal Academy of Economic and Financial Sciences of the Institute of Spain-Barcelona) as a foreshadowing of multiple predictions on the future of Europe in an increasingly turbulent and difficult to discern world. In the following pages we present the closing speech of the seminar, entitled "Penser le monde-des nouveau horizons pour Penser l'Europe".**

* In the Programme:

Ioan-Aurel Pop – *Les modèles traditionnels de la civilisation européenne et leur rayonnement*; Gisèle Vanhese – *Réflexions sur l'Europe et le monde dans le sillage d'Eugen Simion et de Mircea Eliade*; Jean-Jacques Askenasy – *Triumvirat*; Mgr. Ioan Robu – *L'Église catholique en Europe et dans le monde*; Thierry de Montbrial – *La construction européenne est-elle en péril ?*; Emil Constantinescu – *L'Europe entre guerre et paix. L'Europe a-t-elle une réflexion pour la paix dans le monde au XXIe siècle, après deux guerres mondiales et une guerre froide au XXe siècle*; Jaime Gil Aluja – *Pour une Europe propre dans un monde surcarbonisé*; Michael Metzeltin et Margit Thir – *L'Europe entre la sécurité et les hégémonies*; Wilhelm Dancă – *Quelques remarques sur la construction de la paix durable aujourd'hui*; Joaquim Gironela Coll – *Biopolitique, le cadre critique de la médecine dans la postmodernité*; Slobodan Grubačić – *Cultures and models towards a changing idea of Europe*; Virgil Tănase – *Genre prochain et différence spécifique*; Oana Soare – *„Les intraduisibles” – un défi pour la littérature mondiale?*; Mohamed Laichoubi – *Titre en attente*; PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

Paradoxalement, ou peut-être pas, 20 ans après que „**Penser l'Europe** „ soit devenu une constante de nos préoccupations, l'espace européen est devenu „*insuffisant*” pour analyser, à „*décrire*”, les tendances de l'évolution de la société contemporaine et, en particulier, comment le futur chemin des communautés dans lesquelles nous vivons pourrait être influencé ou orienté.

Cependant, „*l'insuffisance*” de l'Europe ne doit pas être vue comme une conséquence de la fatigue, évidemment culturelle, accumulée au cours des siècles, ou à la suite des actions de ses „*ennemis*”, plus ou moins assumés.

Ce qui a conduit à une diminution constante de la pertinence de l'Europe, c'est précisément le processus, dans les filets dont nous sommes temporairement tombés, que nous avons appelé la **mondialisation**. L'étendue du concept nous a donné l'opportunité que chacun d'entre nous, selon la spécialisation et le niveau d'implication, prend „*tout ce que nous aimons*” et néglige au moins un aspect essentiel, sur lequel la regrettée académicienne Zoe Dumitrescu-Buşulenga a attiré l'attention, il y a plus de 18 ans: „[...] *le projet de ce qu'on appelle la mondialisation ne repose pas sur les nobles valeurs de la culture traditionnelle, qui commence par la religion et la philosophie, mais sur les valeurs utilitaristes de la civilisation, qui accroissent l'égoïsme jusqu'aux dernières conséquences, tant dans la pensée que dans l'action*”¹, la conséquence étant que „*nous avons oublié la verticale, nous nous sommes étirés sur l'horizon du profit, nous avons rebondi dans la boue de la matière. L'esprit n'est plus avec nous.*”

« REGARDS DISTANCIÉS SUR LE MONDE ACTUEL » ET LE CONCEPT DE LA COMPLEXITÉ, modérateurs: Thierry de Montbrial et Mgr. Ioan Robu, Wilhelm Dancă, Jean-Jacques Askenasy; Simeon Anguelov, Michael Metzeltin, Thierry de Montbrial; Valeriu Ioan-Franc et Andrei Marius Diamescu – *Penser le monde – nouveaux horizons pour „Penser l'Europe”*.

¹ Dumitrescu-Buşulenga Z., *L'intellectuel et la culture dans le monde sécularisé*, dans la collection *Culture et civilisation*, Maison d'édition de l'archidiocèse de Suceava et Radauti, Suceava, 2005.

*Nous ne sommes qu'un désir du corps... Ou de l'argent... c'est pourquoi le Roumain dit que l'argent est l'œil du diable. C'est un vieux dicton et c'est vrai. Il vous déshumanise*¹.

Ce qui semblait il y a 18 ans, pour certains, des opinions d'un „*globalosceptique*” s'avère aujourd'hui être de vraies prémonitions !

Le monde, tel qu'il se présente aujourd'hui, n'est que la conséquence et, en même temps, la confirmation du détournement praxiologique du sens du concept initial de mondialisation, de la *synthèse des cultures nationales* à la *dissolution de l'identité et à l'exacerbation des valeurs matérielles*.

Soumis à une perspective critique, le projet européen semble avoir pris le même cours détourné que la mondialisation ! Aujourd'hui, les débats sur l'Union européenne en tant qu'**union des nations** se font de plus en plus rares, et l'utilisation d'expressions comme „*unité dans la diversité*” semble complètement oubliée.

Nous sommes loin d'être eurosceptiques, au contraire, mais nous avons ressenti le besoin d'exprimer ces préoccupations, précisément parce que nous les considérons comme décisifs pour la pertinence de la construction européenne dans le monde.

Cela prouve, ici, en cette vingtième édition, qu'il est utile de tourner notre attention, en élargissant l'horizon européen, pour „*penser le monde*”, Que nous sommes déjà dans l'épicentre d'un vaste processus de réinitialisation de l'ordre mondial entier n'est plus un secret pour personne !

Dans cette perspective, avec votre permission, nous allons nous attarder brièvement sur certaines considérations :

1. Manque de véritable leadership épistémique au niveau européen. C'est peut-être une opinion personnelle, mais nous pensons qu'il sera très difficile pour quiconque de trouver dans l'élite politique européenne des personnalités telles que les chanceliers allemands

¹ Dumitrescu-Buşulenga Z., Pensées aux jeunes, Apud. Râpeanu E., Zoe Dumitrescu-Buşulenga sur l'éclatement des valeurs par la mondialisation, dans le journal Certitarea, no. 138/2023, p. 11

Adenauer, Kohl ou plus récemment Merkel, les présidents français De Gaulle ou Mitterrand ou, des anciens pays socialistes, les présidents Wallesla ou Havel.

„La société européenne (euro-atlantique, occidentale) a atteint le stade du développement contemporain et est devenue un modèle pour le monde suite à la promotion des personnes dans les bonnes positions par le mérite”, a déclaré récemment acad. Ioan-Aurel Pop Mais, président de l’Académie Roumaine, mais, il continue, „en ce qui concerne la méritocratie, on peut voir comment, pendant plusieurs décennies, dans certains segments de la société occidentale il n’est plus autorisé à examiner les connaissances pour le progrès social, pour l’emploi, pour vérifier les capacités de quelq’un. [...] Toute la machine de promotion basée sur le mérite est rejetée comme une création du „mouvement eugénique”, de „l’impérialisme”, du „mode blanc” de regarder le monde.¹.

Certes, *„l’abolition de la méritocratie”* est l’une des causes du déclin européen actuel, mais cela, à sa manière singulière, ne suffit pas à expliquer la pertinence décroissante du leadership politique européen.

2. La démocratie répond encore aujourd’hui, dans sa forme classique, aux principes fondamentaux qui sont restés les mêmes depuis plus de 2500 ans, aux exigences réelles de représentativité et, pourquoi pas, d’éligibilité de la société contemporaine ?

Il suffit, à notre avis, de penser à la croissance exponentielle de la population, dans les deux millénaires et demi depuis la consécration des principes fondamentaux de la direction démocratique des sociétés et nous constatons que, pendant cette période, le nombre de citoyens représentés par une seule personne élue a augmenté presque de la même façon et, simultanément, la distance, à la fois physique, que symbolique entre les électeurs et ceux qui les représentent.

Si dans les temps anciens Agora offrait la possibilité réelle de censure des élus par les électeurs, aujourd’hui, malgré tous les soi-disant,

¹ Pop I.-A., *La méritocratie révolue et l’écrit historique actuel*, Revue Le Contemporain – l’idée européenne, no 6(855), Juin 2023, p.6

démocratiquement innovants mécanismes de contrôle, il reste un desideratum. De plus, par des moyens démocratiques, les élus ont sécurisé leurs positions, rendant presque impossible leur „licenciement” pendant leur mandat.

Dans une „Europe des nations”, la majorité d’un pays devrait pouvoir s’opposer / sanctionner une directive européenne, mais dans la construction actuelle, cela est pratiquement impossible !

Tout cela n’arrive pas parce que les principes démocratiques ne sont plus valables. Au contraire, la nécessité d’en faire un usage permanent est plus présente que jamais, car les mécanismes démocratiques nécessitent une mise à jour par rapport aux évolutions démographiques, politiques et, pourquoi pas, technologiques contemporaines !

3. Le monde dans lequel nous vivons : l’économie de marché semble avoir atteint ses limites, étant de moins en moins capable de résoudre par elle-même, sur la base de principes concurrentiels, les problèmes du troisième millénaire!

Au-delà des réflexions des économistes, le présent révèle au moins trois réalités inquiétantes :

- l’économie mondiale montre à nouveau des signes de „surchauffe”;
- la polarisation de la richesse a atteint des niveaux que nous pourrions facilement qualifier „d’inacceptables”.
- l’État a manqué à sa mission de redistribution du bien-être.

Mais, peut-être pire est le fait que depuis des années nous assistons à ce que nous avons appelé „la croissance sans développement”, les PIB augmentent, mais le bien-être des citoyens, de la majorité, reste au plus constant ou, dans des situations fréquentes, diminue.

Cette réalité apparemment paradoxale, confirmée y compris par la „disparition” des statistiques économiques de la classe moyenne, autrefois considérée comme „le moteur du développement”, **nous oblige à une reconsidération fondamentale du rôle de l’économie, de la science**

économique et, en particulier, de la fonction économique de l'État dans la société actuelle.

Pour „*l'équilibre mondial*” „*le profil*” doit être remplacé par „*le bien-être*” en tant que „*moteur économique*” et la croissance économique ne sera plus évaluée par le PIB, une solution pour son remplacement rapide étant l'Indice du développement humain!

L'École d'économie humaniste de Barcelone, développée à l'initiative de Son Excellence Jaime Gil Aluja au sein de la RACEF, a pris des avances importantes en vue de ce changement de paradigme en sciences économiques.

Ce n'est peut-être pas une „*nouvelle économie*”, mais nous parlons certainement d'une révolution dans la science économique et, comme toute révolution, elle a besoin de deux facteurs essentiels pour réussir : des *principes épistémologiques déterminés* et un large *soutien*.

Le fondement d'une telle approche de la transformation de la science économique contemporaine dépend, avec beaucoup d'autres, de chacun de nous présents à ce forum extraordinaire de réflexion tenu à la vingtième réunion.

Que l'on se réfère à l'Académie Roumaine, à l'IFRI ou à la RACEF, *Penser l'Europe* est une expression de l'académisme, du débat scientifique authentique et pluridisciplinaire et, pourquoi pas, de la pensée universelle.

Parce que *Penser l'Europe* est aussi la preuve qu'il peut y avoir un dialogue multiculturel avec succès, c'est-à-dire ce type même de dialogue qui semble encore faire défaut dans l'Union européenne.

Nous sommes convaincus que la seule façon pour l'Europe de regagner sa place à la table des puissances mondiales est par la culture, et jusqu'à la cristallisation d'une véritable culture européenne, les cultures nationales sont les seules qui ont vraiment la possibilité de donner une identité et une pertinence au monde à l'Union européenne. Une vérité si chère et soutenue toujours et partout par Eugen Simion, le mentor de nos rencontres et qui nous le manquons tant.